

COMMERCE MONDIAL 99 ÉCHANGES ACTIFS

Trois millions de tonnes de produits porcins sont échangés chaque année dans le monde. Un volume en accroissement continu. L'Union européenne et l'Amérique du nord réalisent deux tiers des exportations. Trois pays se partagent la moitié des achats. Les premières estimations du commerce extérieur de ces pays pointent sur un nouvel accroissement du commerce mondial des produits du porc en 1999.

L'Union européenne, considérée dans son ensemble, est le premier exportateur, avec 40% des échanges mondiaux. Les États-Unis et le Canada suivent. Comme à l'intérieur de l'UE, les échanges sont importants entre ces deux voisins. Hors échanges internes, les exportations 1998 du bloc "Amérique du nord" s'élèvent à 700 000 tonnes, soit un quart du commerce mondial.

Les achats sont aussi très concentrés. Le Japon et la Russie sont les principaux importateurs, avec respectivement 23% et 12% des volumes échangés en 1998. Les importations des États-Unis viennent principalement du Canada. Globalement, l'Amérique du nord ne représente que 3% des achats mondiaux. Et Hong-Kong a disparu du paysage statistique début 1999, avec son intégration à la Chine.

Ventes record de l'UE en 1999

Les exportations de l'Union européenne vers les pays tiers ont encore progressé de 25% en 1999, à 1,55 million de tonnes.

Elles ont bénéficié du faible niveau des prix payés à la production et du volume important des restitutions disponibles : 800 000 tonnes de viandes de porc en ont bénéficié en 1999. S'y sont ajoutés

60 000 tonnes d'aide alimentaire à la Russie, sur un total prévu de 100 000. Suspendu pour influencer la position russe en Tchétchénie, le programme n'a pas repris.

Les débouchés principaux de l'UE sont le Japon et la Russie. Les ventes au Japon sont principalement des longues vendues sans restitution. Quant à la Russie, compte tenu des problèmes de solvabilité, les restitutions et l'aide alimentaire ont été utiles pour conserver un flux soutenu.

Le Danemark reste de loin le premier exportateur vers les pays tiers avec 575 000 tonnes en 1999, en hausse de 19% en un an. La France se place au second rang avec 244 000 tonnes, en progression de 54%, et première vers la Russie. L'Allemagne a doublé ses ventes (191 000 tonnes). Elle a surtout profité du programme d'aide alimentaire à la Russie et renforcé sa présence dans différents pays d'Europe centrale.

Pénalisée depuis l'été 1999 par l'affaire de la dioxine, la Belgique a réduit de moitié ses exportations vers les pays tiers.

Stabilité de l'Amérique du nord

- Recul aux États-Unis. Malgré la crise qui a sévi également aux États-Unis, leurs exportations de porc ont reculé de 5% en 1999, totalisant 529 000 tonnes, tandis que leurs importations de viandes augmentaient de 17% pour atteindre 375 000 tonnes.

Près de la moitié des exportations américaines sont destinées au Japon : 246 000 tonnes en 1999, soit une hausse de 9%.

La forte concurrence des entreprises européennes n'a pas permis aux américains de conserver leurs débouchés en Russie. Ils sont passés de 80 000 tonnes en 1998 à 5 000 tonnes en 1999, localisées en dé-

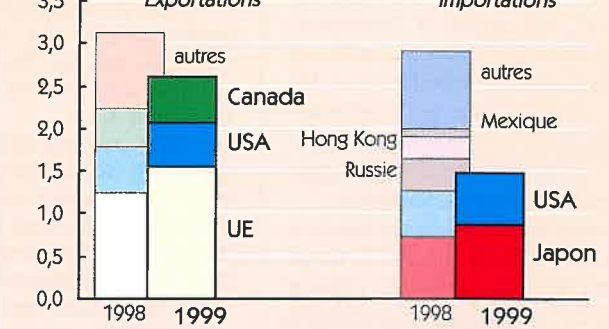
cembre, quand la compétitivité de l'UE a faibli, par la hausse des prix du porc et la réduction des restitutions. Il faut ajouter l'aide alimentaire américaine à la Russie, prévue pour un total de 50 000 tonnes. Démarrée au 4^{ème} trimestre, en fin d'année 40 à 50 000 tonnes étaient déjà données.

Mais les États-Unis restent très importateurs. Le Canada est leur premier fournisseur avec 280 000 tonnes de viande en 1999 (+26%), soit 75% des achats de viande porcine des États-Unis. S'y ajoutent 4,1 millions de porcs vivants, soit 202 000 tonnes équivalent carcasse. En forte croissance ces dernières années, ils ont remonté le total des importations américaines au niveau des exportations. Le marché des États-Unis équilibre juste son approvisionnement.

Le contentieux avec l'UE sur le "boeuf aux hormones" a légèrement pénalisé les ventes danoises aux États-Unis, qui ont stagné à 60 000 tonnes en 1999.

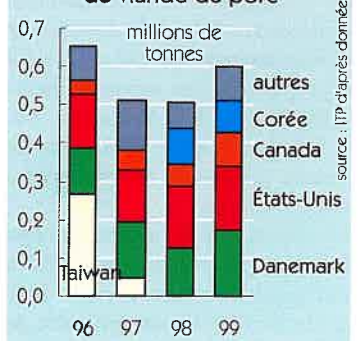
- Canada en hausse. Les exportations 1999 ont atteint 520 000 tonnes, soit une progression de 20% en un an. Une partie importante de cette croissance a été réalisée sur les États-Unis, mais les exportations destinées au Japon se sont accrues de moitié.

millions de t Échanges mondiaux de produits porcins



source : ITP d'après données USDA, Eurostat, nationales

Importations japonaises de viande de porc



source : ITP d'après données ALIC

- L'Amérique du Nord est exportateur net de 706 000 tonnes, soit une faible progression de 1% seulement sur 1998.

Le Japon après la crise

Les achats japonais de viande porcine ont augmenté de 19% en un an. Ils atteignent 600 000 tonnes en 1999, un nouveau record.

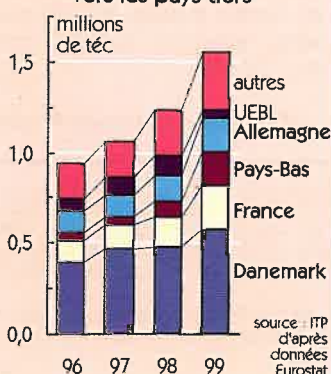
Le Danemark est repassé en tête des fournisseurs, avec 172 000 tonnes (+38%). Durant la récession économique, le Japon a en effet consommé ses stocks, ce qui a laissé ensuite la place aux ventes danoises de porc congelé.

Les États-Unis suivent de très près avec 168 000 tonnes, +5%, dont les deux tiers en frais. Le Canada a augmenté de 50% ses ventes (90 000 tonnes), dont un tiers sous forme de viande fraîche.

Profitant des difficultés sanitaires des Taïwanais, la Corée s'est installée parmi les fournisseurs attirés, avec 80 000 tonnes en 1999. La diversification des approvisionnements donne également plus de place à d'autres pays.

Le marché mondial est multiple, fait de réelles opportunités commerciales et de dégagements soutenus par des prix bas ou des aides publiques. Ces dernières pourraient se réduire en 2000 et plus encore en 2001 avec la baisse de production dans l'UE et en Amérique du Nord.

Exportations porcines de l'UE vers les pays tiers



source : ITP d'après données Eurostat

Commerce extérieur porc US



source : ITP d'après USDA